Améliorer la collaboration entre les milieux pour faire une différence

La collaboration entre les parents et les services éducatifs

Plusieurs études ont démontré l'importance de l'implication parentale dans les milieux éducatifs[172]. La collaboration avec les parents est d'ailleurs à la base du programme éducatif Accueillir la petite enfance[173]. Cette collaboration peut prendre plusieurs formes[174] :

- communication fréquente entre le parent et l'éducatrice ;
- prise de décision commune ;
- soutien émotionnel ou instrumental offert au parent par le milieu de garde (écoute et entraide dans les situations difficiles, dépannage lors de situations imprévues, échange de documentation ou de matériel, partage d'équipement) ;
- participation du parent à des activités (par exemple, accompagnement lors des sorties, présence aux rencontres d'information, aux fêtes et aux événements spéciaux) ;
- contribution à la gestion du milieu (par exemple, participation au conseil d'administration ou au comité de parents).

Cependant, des obstacles peuvent nuire à la collaboration entre les parents et le milieu de garde.

VIVRE DANS UNE FAMILLE DÉFAVORISÉE

Les familles provenant de milieux défavorisés rencontrent plus d'obstacles pour s'impliquer dans l'éducation des enfants. Les contraintes de temps liées aux horaires de travail, le fait d'avoir d'autres enfants dont il faut s'occuper et le manque de connaissances et d'outils peuvent en effet limiter la collaboration[175].

PARLER UNE AUTRE LANGUE À LA MAISON

La collaboration avec les parents est plus difficile lorsque ceux-ci ne parlent pas la langue utilisée en milieu de garde. Selon les éducatrices, il s'agit de la principale barrière à la communication[176].

LES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE DES PARENTS

Les mères avec de nombreux symptômes dépressifs participent moins aux activités proposées à l'école et ont moins d'interactions avec l'enseignante. Par exemple, selon une étude réalisée en milieu scolaire, ces mères auraient de la difficulté à concilier la gestion de leur santé mentale et l'implication à l'école[177].

MANQUE DE STABILITÉ AU SEIN DU PERSONNEL DU MILIEU DE GARDE

Dans une étude réalisée en Islande, les parents reconnaissaient que le roulement de personnel élevé nuisait à leur implication dans le milieu de garde. Ils sentaient qu'ils devaient constamment rencontrer de nouvelles éducatrices[178].

La collaboration entre les réseaux éducatifs, scolaires, de la santé et des services sociaux

La collaboration entre les différents réseaux est essentielle pour assurer qu'un tout-petit reçoit bien toutes les ressources et le soutien dont il a besoin pour se développer adéquatement. La pédiatrie sociale en est un bon exemple. Elle repose en effet sur l'action intersectorielle et interdisciplinaire. L'offre de services de proximité ainsi mise de l'avant permet de promouvoir les saines habitudes de vie et de valoriser la prise en charge de l'éducation par le milieu, tout en accompagnant les familles et en renforçant le pouvoir d'agir des parents[179].

Dans le cas de la transition vers l'école, les différents milieux de vie de l'enfant doivent travailler ensemble pour favoriser la continuité. Toutefois, une meilleure collaboration nécessite une compréhension mutuelle des milieux concernés. L'arrimage des approches pédagogiques entre les milieux éducatifs de garde et l'école est également important[180].

Les experts proposent donc :

- de favoriser les interactions en mettant en place différents moyens de communication (agenda, forum de discussion, etc.) ;
- de développer une approche cohérente de la transition vers l'école ;
- d'accompagner les parents dans les démarches administratives, à commencer par l'inscription de leur enfant à l'école[181].

La collaboration dans la communauté

La collaboration école-famille-communauté est d'ailleurs au cœur des politiques et des programmes publics québécois. La mise en application de ce principe permet de pallier la défavorisation socioéconomique et les inégalités sociales en éducation[183].

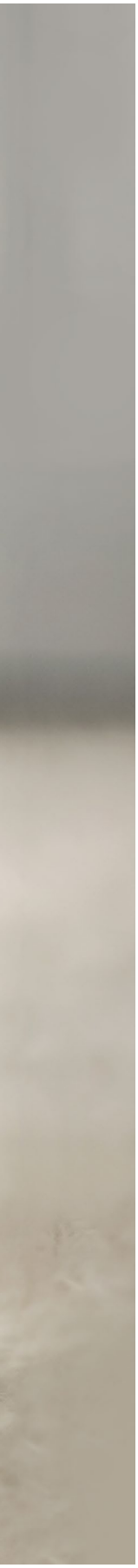
Au Québec, 89 % des acteurs de la petite enfance considèrent qu'il faut encourager le dialogue et la collaboration entre les milieux préscolaires, scolaires, communautaires, municipaux et le réseau de la santé et des services sociaux[182].

En ce qui concerne la transition scolaire, la promotion des activités offertes à cet effet dans la communauté est un facteur favorisant leur succès. Par exemple, il est possible d'impliquer le personnel des endroits publics fréquentés par les parents, tels que dépanneurs, hôpitaux, bibliothèques, pharmacies ou magasins à grande surface, afin que ceux-ci diffusent les événements destinés aux familles[184].

Certaines stratégies dans la communauté peuvent également favoriser la collaboration des parents avec le milieu scolaire. Par exemple, l'école et les comités de parents peuvent offrir des informations aux familles sur les activités parascolaires ou estivales, les activités culturelles ou les soins de santé. L'école peut aussi se charger de coordonner les ressources et les services pour les familles avec des groupes communautaires et des entreprises privées[185].

Cependant, la mise en place de cette collaboration avec les organisations communautaires est parfois un défi en raison de facteurs humains, comme la qualité des relations entre les intervenants, et de facteurs organisationnels, tels que la culture organisationnelle et la philosophie d'intervention. Heureusement, depuis une dizaine d'années, les relations entre les réseaux sont de plus en plus égalitaires et les organismes communautaires reçoivent une plus grande reconnaissance du réseau public[186].

Photo : Eclipse



Conclusion

Grâce à une analyse croisée de deux grandes enquêtes québécoises sur le parcours préscolaire et le développement des enfants à la maternelle, ce rapport met en lumière le rôle et l'influence des milieux de vie dans lesquels grandissent les tout-petits.

Plusieurs facteurs présents dans la vie de l'enfant peuvent se combiner pour influencer son développement. Des relations stables et chaleureuses, des expériences stimulantes ou encore l'accès aux soins de santé et à des infrastructures municipales de qualité sont autant de facteurs de protection qui peuvent atténuer l'influence des facteurs de risque et changer favorablement la trajectoire de développement d'un enfant. À l'inverse, certains facteurs comme un stress parental élevé, la défavorisation sociale et économique ou la négligence ont des répercussions négatives. On parle alors de facteurs de risque.

Trois éléments clés pour favoriser le développement des tout-petits ressortent ainsi de l'analyse :

- La qualité des milieux de vie, notamment caractérisée par la sécurité affective et physique de ces milieux et leur capacité à répondre rapidement et adéquatement aux besoins de l'enfant ;
- La stabilité de ces milieux, qui fait référence à la constance et à la prévisibilité de l'environnement social, émotionnel et physique de l'enfant ;
- La continuité entre les milieux de vie, notamment en ce qui concerne les routines, les pratiques disciplinaires et les attentes des adultes envers les enfants.

Heureusement, nous disposons de leviers collectifs pour agir, et ce, à tous les paliers de la société. Par exemple, les **gouvernements** peuvent améliorer la qualité des logements et diminuer l'instabilité résidentielle grâce à des mesures d'accès à des logements sains et abordables, ou encore diminuer les changements de milieux de garde en offrant des places supplémentaires dans les services éducatifs à l'enfance. Du côté des **municipalités**, elles peuvent jouer un rôle de premier plan pour diminuer l'instabilité résidentielle en luttant contre l'embourgeoisement des quartiers ou en améliorant la qualité de ceux-ci grâce à des aménagements sécuritaires du territoire. Finalement, les **communautés** peuvent favoriser la continuité lors de l'entrée à l'école grâce à des outils de communication entre les différents milieux, ou encore favoriser la stabilité dans les familles avec le soutien offert par les maisons d'hébergement en cas de séparation.

Car ensemble, il est possible d'offrir aux tout-petits des environnements adaptés à leurs besoins et dans lesquels ils pourront s'épanouir, quel que soit le milieu où ils naissent et grandissent.

Photo : Christian Bowen